

coréenne d'importation de 5,5 milliards de dollars. En 1980, les importations de pétrole comptaient pour plus de 10% du PNB total de la Corée.

L'approvisionnement en énergie et sa gestion constituent une priorité du gouvernement de la Corée. Depuis plus de deux ans, il existe un embargo sur la construction de toutes les centrales alimentées au pétrole - une mesure importante, puisque 50% de toute la consommation de pétrole en Corée va à la production d'énergie. Un des plus grands programmes nucléaires est actuellement en marche et prend davantage d'expansion. L'industrie coréenne du ciment doit être convertie au charbon. Malgré ces mesures, le ministère de l'Énergie et des Ressources a récemment estimé que, d'ici 1991, 18% des besoins énergétiques de la Corée (comparativement à 74% en 1979) proviendront encore du pétrole.

10. Importations coréennes par secteur

La structure des achats coréens mondiaux a également changé ces dix dernières années (voir tableau 10). Le principal changement dans la composition des importations de la Corée est attribuable à la hausse des prix du pétrole et l'utilisation accrue de celle-ci. En conséquence, la part des importations de l'Asie et du Moyen-Orient a augmenté d'environ 1,5% depuis 1973, alors que celle de ses plus grands partenaires commerciaux, le Japon et les E.-U., a diminué de 21 points durant la même période. L'augmentation, à 12,5%, de la part de l'Europe aux importations ainsi que la diminution de celle du Japon qui était supérieure à celle des États-Unis, indiquent que les Européens et les Américains érodent petit à petit l'emprise que le Japon avait sur le marché coréen. De plus, des mesures du gouvernement coréen visant à réduire le déficit commercial de \$3,3 milliards avec le Japon viennent appuyer ce processus.

11. Les perspectives d'avenir

Voilà comment, de 1962 à 1979, un peuple travailleur et instruit a su façonner, grâce à un gouvernement stable et à un sens inné d'appartenance nationale, l'une des histoires de réussite économique les plus remarquables au monde. Avec le début des années 80, toutefois, la Corée a franchi le seuil d'une période d'incertitude économique plus grande engendrée par une transition politique, la hausse du prix du pétrole et un ralentissement économique mondial. Bien que les Coréens puissent contempler avec fierté leurs réalisations antérieures, ce n'est pas sans appréhension qu'ils envisagent l'avenir.

Les problèmes de base concernant la nourriture et le logement ont été résolus et une classe moyenne a vu le jour. Les disparités rurales et urbaines, sur le plan des revenus, ont été